

Topiques 5, Résumés

ANDRADE, Constança Viera de, « Food, Drink and the Other: Producing Satire and Otherness in Portuguese Literature »

Portuguese narrative fiction is plentiful of food and drink references, which vary in meaning and function accordingly to the historical context of production. The peripatetic Portuguese brought culinary knowledge from abroad mainly since the 16th century, merging cultural changes of food and drink with practices from their country of origin. This was a turning point in the history of Portuguese narrative fiction, for it made more present the concept of the "other" through consumption habits. An extremely short travel between 16th and 19th narrative fiction examples intends to highlight some uses of food and drink as *topoi* in historical and cultural context, asserting the relevance of this resource to articulate identities and alterities.

La fiction narrative portugaise regorge de références au boire et au manger, dont la signification et la fonction varient selon le contexte historique de leur production. Dans leurs périple, les Portugais ont ramené chez eux des savoirs culinaires d'ailleurs, surtout depuis le 16^{ème} siècle. Ils ont intégré les changements de nourritures et boissons aux pratiques de leurs pays d'origine. Ces échanges marquent un tournant dans l'histoire de la fiction narrative portugaise car le concept de l' "autre" fut exprimé, dans sa présence, par les habitudes alimentaires. Un très bref voyage entre la fiction narrative du 16^{ème} siècle et celle du 19^{ème} siècle, à travers quelques exemples, met en lumière quelques utilisations du boire et du manger comme *topoi* dans un contexte historique et culturel ; il fait voir la pertinence de cet outil pour articuler entre elles identités et altérités.

DEBAISIEUX, Martine, « À la table d'Apollon : de l'abondance à la modération dans *Francion* »

La première édition de l'*Histoire comique de Francion* de Charles Sorel (1623) accorde une place privilégiée aux références au domaine alimentaire. Par cette récurrence topique et par la prédilection de son champ lexical, elle se distingue des quatre livres ajoutés à la seconde édition (1626) et à la troisième (1633). Mon étude examine la configuration de séquences narratives axées sur une fluctuation entre privation et abondance, frustration et jouissance; elle porte essentiellement sur le registre alimentaire, mais touche également à celui de la sexualité et de la connaissance, dans la mesure où ils s'inscrivent dans le même paradigme narratif, et s'éclairent réciproquement. L'ambivalence de l'alimentaire dans *Francion* ne peut être séparée de la visée morale de Sorel, qui vient se greffer de manière parfois déroutante sur une tradition comique de nature hybride. On remarquera dans les ajouts et les variantes de l'histoire comique une tentative hésitante de détronner Bacchus, qui préside à la naissance du protagoniste et aux divers débordements qui font la saveur de l'histoire comique initiale.

The first edition of the *Histoire comique de Francion* by Charles Sorel (1623) contains numerous references to the eating and drinking. My study examines narrative sequences focused on a fluctuation between deprivation and abundance, frustration and *jouissance*. In addition to the domain of food, I consider allusions to sexuality and knowledge, insofar as they share the same narrative paradigm, and shed light on each other. This analysis also shows how Sorel relates ambivalent references to food to some of his moral claims, expressed through subversive uses of the tradition of comic fiction. The four books added for the 1626 and 1633 editions of *Francion* can be perceived as a wavering attempt to displace Bacchus, who presides over the protagonist's birth and is emblematic of the various immoderations in the first edition.

GALLOUËT, Catherine, « Topique du cannibalisme et ensauvagement de l'Africain dans les discours européens »

Dans les descriptions des récits de voyages européens depuis le XVI^e siècle, les représentations de l'Africain ne se distinguent pas de ceux des autres « sauvages » dont l'existence nouvellement

découverte fascine et répugne tout à la fois. Au XVIII^e siècle, alors même que les allusions au cannibalisme du Nouveau Monde tendent à se dissiper, et que s'élabore l'image du « bon sauvage », le discours cannibalique sur l'Afrique s'amplifie. Ce travail propose d'observer comment il émerge et se propage dans les textes européens. Autrement-dit, il s'agira d'interroger la formation de ce discours sur l'autre pour peut-être comprendre comment il se fixe sur l'Africain : discours imaginaire, sans doute, mais dont la contagion contamine encore aujourd'hui la perception du Noir comme autre, et informe le discours persistant de son ensauvagement.

In descriptions of European travel narratives since the 16th century, representations of the African are indistinguishable from those of other "savages" whose newly discovered lives both fascinate and repel. In the 18th century, even as allusions to New World cannibalism tended to dissipate, and the image of the "good savage" developed, the cannibalistic discourse on Africa continued to expand. This work proposes to observe how it emerges and spreads in European texts. In other words, the formation of this discourse on the other will be questioned in order to perhaps understand how it became fixated on the African: imaginary discourse, no doubt, but whose contagion still contaminates today's perception of Blackness as otherness, and informs the persistent discourse of his perceived wildness.

IBEAS, Juan -VAZQUEZ, Lidia, « Le corps ivre dans la littérature et la peinture hispaniques »

Le vin est lié à la culture espagnole depuis le temps des Romains et de la première chrétienté. En Espagne, terre de vignes dès l'Antiquité, la représentation du corps ivre dans la littérature et la peinture est un topos omniprésent depuis le Moyen Âge. Les pour et les contre parcourent textes médicaux, philosophiques, moraux, religieux mais surtout romanesques, qui mettent en garde contre l'excès. Cet article étudie comment les peintres et écrivains espagnols déclinent l'imaginaire du vin sous toutes ses formes, masculines ou féminines, solaires ou crépusculaires, enthousiastes ou assoupies, dans leurs réflexions, dans leurs dessins et tableaux, dans les poèmes ou leurs romans pour transmettre la transformation idéologique qui va se produire en Espagne

autour de cette boisson. Car seul l'artiste paraît préserver la tradition de l'origine divine du vin, réclamant son rôle thaumaturgique grâce au nectar bachique. Hommes et femmes espagnols souffrent ou bénéficient ainsi des vertus du vin, la principale boisson alcoolisée en Espagne jusqu'au XXI^e siècle.

Wine has been linked to Spanish culture since the time of the Romans and early Christianity. In Spain, a land of vines since antiquity, the representation of the drunken body in literature and painting is an omnipresent topos since the Middle Ages. The pros and cons of this are found in medical, philosophical, moral and religious texts, but especially in novels, which warn against excess. This article studies how Spanish painters and writers developed the imaginary of wine in all its forms, be they masculine or feminine, solar or twilight, enthusiastic or drowsy, in their reflections, in their drawings and paintings, in poems or novels, in order to transmit the ideological transformation that was going to occur in Spain around this drink. For only the artist seems to preserve the tradition of the divine origin of wine, reclaiming its thaumaturgical role thanks to the Bacchic nectar. Spanish men and women suffer or benefit from the virtues of wine, the main alcoholic beverage in Spain until the 21st century.

MOSER, Monique « Le cœur mangé à plusieurs sauces »

Le repas cardiophage est un scandale qui habite la littérature depuis ses premiers balbutiements. Sa configuration narrative topique, met en jeu un triangle amoureux. L'amant offre son cœur. Le mari s'en saisit et le transforme en mets. L'amante le dévore, puis meurt en apprenant qu'elle a avalé le cœur de son amant. De l'érotique courtoise à la perversion sadienne, cette étude suit la variété des mises en œuvre du topos à travers les époques et les genres qui lui confèrent des saveurs fort variées. Le sujet tragique ne manque pas de susciter des parodies poussant encore plus loin le cannibalisme ou répudiant au contraire cette sombre cardiophagie au profit d'un dénouement comique. Mais, du Moyen Âge à l'aube du Romantisme, les amants s'illustrent par leur frugalité et leur union amoureuse transcende les malheurs gourmands de ce monde.

The « eaten heart » is a scandalous meal that is to be found in literature from its very start. This story rests on various narrative configurations and topoï rooted in a triangular relationship. The heroine's lover offers her his heart. But her husband turns it into a dish. She actually enjoys this dish but dies as soon as she finds out that she ate her lover's heart. This study follows the variations of the topos both through time and literary genres from the troubadours's courtly poems all the way to Sade's pervers stories. The tragical subject matter also triggered parodies, who either magnified the cannibalism or rejected the appalling meal, preferring a comical resolution. It appears however that from the Middle Ages to the dawn of Romanticism lovers show very little appetite. Their amorous communion truly transcends all greedy misfortunes of this world.

PEYREBONNE, Nathalie, « Des mets et des mots : nommer les mets dans la littérature du XVI^e siècle espagnol »

La Renaissance croit en la puissance créatrice des noms. L'Espagne du XVI^e siècle, tout particulièrement, s'applique à mettre des mots sur toute une série de réalités nouvellement apparues, celles du Nouveau Monde en particulier, où la découverte de nouvelles espèces végétales, animales, minérales multiplie la nécessité de nouveaux vocables ou d'élargissement du champ d'action de ceux qui existent.

Les textes littéraires intègrent largement cette exigence ; la littérature va ainsi nommer le monde, et cela tout particulièrement en un lieu auquel elle accorde une place renouvelée : la table, d'autant que le repas permet d'immobiliser les êtres, ce qui donne la possibilité au langage d'investir véritablement l'espace. Le passage à table met en place les conditions nécessaires pour qu'une discussion soit possible. Les auteurs de l'époque y ont donc abondamment recours. À table, l'homme parle des sujets les plus divers. Mais, forcément, l'aliment, va s'imposer dans sa réflexion. D'où un intérêt marqué dans les textes pour le vocabulaire alimentaire, à travers notamment une fascination pour certains plats. Mais nommer les mets permet aussi de toucher à des enjeux dépassant largement la thématique alimentaire : de quoi parlent alors les mots qui parlent des mets ?

The Renaissance believed in the creative power of names. Particularly in 16th-century Spain, there was an effort to put words on a whole series of new realities, particularly those of the New World, where the discovery of new vegetal, animal and mineral species multiplied the need for new terms, or for broadening the scope of those that already existed.

Literary texts largely integrated this requirement. Literature was thus going to name the world, especially in a space to which it granted a renewed place: the table, all the more so since the meal makes it possible to immobilise people, which makes it possible for language to really invest the space. Sitting at the dinner table sets the conditions necessary for a discussion to take place. The authors at the time therefore often resorted to it. At the table, the man discusses the most diverse subjects. But, inevitably, the food, will prevail in his reflection. Hence a marked interest in food vocabulary in the texts, particularly through a fascination for certain dishes. But naming the dishes also makes it possible to touch on issues that go far beyond food itself: what then do words that talk about dishes really talk about?

PELLETON, Nicolas, « Nourritures terrestres, nourritures célestes et rhétorique du sublime dans l'art de Bossuet panégyriste »

Dans les *Panégyriques de saint Gorgon*, Bossuet exploite la topique du manger et du boire, et la recatégorise en fonction du paradigme du dogme catholique : elle ne participe plus à l'expression de l'abaissement, mais à l'expression de la grandeur du christianisme. Cette construction paradoxale du sublime chrétien sous-tend une conception du langage comme manducation et comme digestion : la construction topique fait émerger la dimension légendaire du récit du martyr - cas-limite de fiction narrative -, qui est une composante de la poétique du panégyrique.

In the *Panegyrics of saint Gorgon*, Bossuet uses the topics of eating and drinking, and changes its meaning under the paradigm of catholic dogma : it doesn't help any more to express humiliation, but to express the greatness of christianism. This paradoxical construction of christian sublime forms the bedrock of an approach of language as eating and digesting : the

topical construction raises the legendary aspect of the narrative of martyrdom - a border case of narrative fiction -, which is itself a component of the poetics of panegyric.

RIPOLL, Élodie, « La consommation de chocolat et ses topoï dans la fiction des Lumières »

Cet article enquête sur le chocolat dans la société d’Ancien Régime à travers une sélection de traités, dictionnaires et romans de l’époque des Lumières. Ces textes fournissent des indications précieuses sur ses bienfaits, sa préparation et sa consommation – dévoilant de nouveaux rituels, tant alimentaires que sociaux, surtout liés à l’imaginaire libertin. Les romans témoignent par ailleurs de l’évolution des pratiques descriptives. Les analyses d’extraits permettent de proposer quelques topoï comme « prendre son chocolat », « inviter à prendre le chocolat », « éprouver plaisir lié au chocolat » ou encore « (tenter d’) administrer poison ou narcotique dans chocolat ».

This article investigates chocolate in Ancien Régime society through a selection of treatises, dictionaries, and novels from the Enlightenment. These texts provide valuable information on its benefits, preparation, and consumption – revealing new dietary as well as social rituals, closely linked to the libertine imagination. In addition, the novels inform the evolution of descriptive practices. The analysis of short excerpts enables us to propose a few topoi, such as “to take one’s chocolate,” “to invite to take chocolate,” “to feel pleasure with chocolate” or “(to attempt) to administer poison or narcotic in chocolate.”

VAN DIJK, Susan, « Potentialités narratives de la nourriture : les choix d’Isabelle de Charrière »

Dans les romans d’Isabelle de Charrière, reviennent des scènes de repas où les protagonistes parlent de manger. La romancière s’en sert pour caractériser ses personnages et pour créer des situations qui lui permettent d’illustrer des thèses. La confrontation entre la correspondance – actuellement en cours de numérisation – et l’œuvre romanesque fait clairement apparaître ce lien

entre ses convictions démocratiques (exprimées dans certaines des lettres) et leur mise en scène, visant à atteindre un public plus large.

In Isabelle de Charrière's novels, there are repeated scenes of meals where the protagonists talk about eating. The novelist uses them to characterize her characters and to create situations, which allow her to illustrate her theses. The confrontation between the correspondence - currently being digitized - and the novels clearly shows this link between her democratic convictions (expressed in some of the letters) and their staging, aiming to reach a wider audience.